



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

31 janvier 2016

Homélie

Vigiles et actions de grâce, Fin de l'année de la Vie Consacrée de la Crèche à la Croix, à la Cathédrale de Sion

[Lc 2, 22 36](#)

Frères et sœurs dans la Vie consacrée, chers amis,

Edith Stein nous conduit de la Crèche à la Croix. Edith Stein, c'est sœur Thérèse Bénédictine de la Croix. Chacun des noms qu'elle a choisis pourrait nourrir notre méditation. Thérèse, à cause du Carmel, bien sûr. La grande Thérèse de la réforme du Carmel. Je n'insiste pas. Bénédictine, comme Benoît, fondateur de cet ordre qui a quadrillé l'Europe. Du temps d'Edith Stein, Benoît n'était pas encore désigné patron de l'Europe. C'est Paul VI qui le choisira plus tard pour ce patronage. Peut-être que St Jean-Paul II y a vu un lien, lui qui a désigné Edith Stein Co-patronne de l'Europe.

Thérèse Bénédictine de la Croix. C'est sous l'aspect de la Croix que nous sommes invités à terminer notre année jubilaire de la Vie Consacrée. Et Thérèse Bénédictine nous y convie. Mais elle part de la Crèche, du berceau.

La crèche est le premier lieu que Dieu devenu homme va visiter. Le premier réceptacle humain, après le sein pur de la Vierge Marie à avoir accueilli Dieu, sa Parole, Jésus vivant. La Crèche et la Croix sont proches parents. Elles sont l'une et l'autre faite du même bois. Beaucoup d'artiste l'ont toujours compris ainsi en habillant le bébé de la Crèche des mêmes bandelettes que celles qui envelopperont le corps mort de Jésus descendu de la Croix. La Crèche lieu d'une naissance déjà habillée de mort. « Ton cœur sera transpercé par une épée » avait dit le vieux Syméon. Mais en même temps ce vieillard Syméon, rassasié de jours, au bord de la mort, porte dans ses bras l'enfant, et se sent redevenir comme lui, tout frais, tout neuf, sur le seuil de la vie ; d'une vie nouvelle, d'une vie éternelle. Il va renaître à la vie paisiblement, joyeusement : « Maintenant, Ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole. » La longue vie de Syméon l'a amené aux portes de la mort. Cette proximité de la mort comme la Croix de Jésus, 33 ans plus tard, ouvrent sur la vie. Laissent entrevoir un avenir de bonheur.

Il me semble qu'il y a, à la Crèche et à la Croix, une place privilégiée pour les consacrés.

Une personne consacrée, c'est comme une crèche. C'est un peu d'espace dépouillé du superflu pour accueillir le divin. Les vœux créent en nous cet espace en nous simplifiant.

La pauvreté nous allège du poids qu'on serait tenté d'accumuler avec des richesses de toutes sortes. La chasteté nous allège de la tentation de mettre la main sur l'autre pour le posséder. L'obéissance nous allège de nous-mêmes lorsque nous avons la tentation de nous croire le centre de gravité des intérêts communautaires, ou le centre de référence des décisions de vie. Dans la crèche de Bethléem est déposé la vie d'un autre ; la vie de Dieu, Jésus - Enfant. N'avons-nous pas, comme religieux à être, par notre vie, témoins de la vie d'un autre en nous ? La Crèche c'est le berceau de Bethléem, la Croix, le berceau du Golgotha. De l'un à l'autre se déroule toute la vie de Jésus. Et *Vita Consecrata* nous redit que

Le fondement évangélique de la vie consacrée est à chercher dans le rapport spécial que Jésus, au cours de son existence terrestre, établit avec certains de ses disciples, qu'il invita, non seulement à accueillir le Royaume de Dieu dans leur vie, mais aussi à mettre leur existence au service de cette cause, en quittant tout et en imitant de près sa *forme de vie* (VC 14).

La vie de Jésus a la forme d'une croix. Et l'existence « christiforme » de la personne appelée à la vie religieuse va s'originer et se nourrir, à la contemplation de la vie de Jésus : de la Crèche à la Croix.

La contemplation du Christ crucifié est une source d'inspiration pour toutes les vocations ; (VC 23).

La Croix est le grand signe de la présence salvifique du Christ, et cela spécialement dans les difficultés et les épreuves. Un grand nombre de personnes consacrées en témoignent continuellement (VC 24).

Jusqu'au bout de sa méditation, Jean-Paul II va éclairer la spiritualité de la vie consacrée au *mysterium Crucis* (cf. VC 40). La Croix est un berceau d'éternité. Elle est la charnière sur laquelle s'articule notre vie ; vie humaine en-deça, vie éternelle au-delà. La Croix est un seuil, c'est une porte ; la première Porte Sainte ! Et avec les religieux de tous ordres nous avons cette mission de nous tenir à la frontière, pour témoigner de la vie, donc de nous tenir à la Croix pour montrer au monde un Dieu plus que vivant. Maintenant mes yeux voient ton salut que tu prépares à la face des peuples.

AMEN

+Jean-Marie Lovey
Evêque de Sion